



Musée national du Château de Malmaison
et La Nouvelle Athènes



3ème FESTIVAL DE PENTECÔTE

Italiens et Italiennes entre et Milan Paris 1768 1830

Du 6 au 9 juin 2025

7 Concerts et 1 journée d'étude
Orangerie de Bois-Préau

L.Granero, L.Montebugnoli
S.Neonato, E.Orzaiz
J. van Immerseel
Pianos Erard 1806, Pleyel 1829

L.Andriani, A.Beyer violon
Quatuor Kitgut
Octuor à vents Sarbacanes

L.Richardot,
A.Marzorati,D.Ghildardi voix
A.Millet, accordéon
Les Lunaisiens

A.Schivazappa, mandoline
J.M. Lelièvre voix



PARTENARIAT CULTUREL

MUSÉE NATIONAL DES CHÂTEAUX DE MALMAISON ET DE BOIS-PRÉAU
ET LA NOUVELLE ATHÈNESM



Depuis 2022, le musée national des Châteaux de Malmaison et de Bois-Préau développe un partenariat culturel avec l'association La Nouvelle Athènes - Centre des pianos dédiée à la mise en valeur du répertoire romantique sur des instruments d'époque dans les lieux emblématiques du romantisme.

Autour du piano carré Erard 1806 de La Nouvelle Athènes, dont la restauration a été confiée au maître d'Art Christopher Clarke, les deux premières éditions du festival de Pentecôte se sont attachées à faire connaître la musique au temps de Joséphine et d'Hortense, toutes deux musiciennes éclairées et mécènes des Arts dont la présence dans le salon de musique de la harpe Cousineau et le piano carré Erard 1812, ainsi que l'importante bibliothèque musicale du Château attestent.

Sur le piano carré Erard 1806, des concerts mensuels avec de jeunes lauréats des ateliers de La Nouvelle Athènes offrent au public la possibilité de découvrir les compositeurs contemporains de Joséphine et d'Hortense en s'immergeant dans l'esthétique de la magnifique salle à manger aux décors pompéiens.

Enregistré lors du 2e Festival de Pentecôte 2024, un disque présente à l'occasion de la 3e édition du festival, un portrait musical d'Hortense compositrice de près de 150 romances, témoignages de l'originalité de ce premier romantisme français dont certaines romances inspirèrent Hummel, Schubert et d'autres.

Parallèlement à l'exposition *Andrea Appiani (1754-1817). Le peintre de Napoléon en Italie*, organisée par le musée national des châteaux de Malmaison et de Bois-Préau en partenariat avec le GrandPalaisRmn, le 3e Festival de Pentecôte du 6 au 9 juin 2025 témoigne de la richesse des échanges musicaux entre l'Italie et la France entre 1768 et 1830.

Le salon de Malmaison recevait aussi bien le compositeur français Méhul que les compositeurs italiens rivaux, héritiers de l'art du *Bel Canto* cultivé à Naples ou Bologne, très prisés de Napoléon et de Joséphine : Paisiello, Spontini...

Elisabeth Caude, Directrice du musée de Malmaison
Sylvie Brély, Directrice de La Nouvelle Athènes



7 CONCERTS, 1 JOURNÉE D'ÉTUDE, 1 DÉAMBULATION MUSICALE, 1 CONCERT POUR LES LYCÉENS

Lundi 2 juin 14h30 - 15h30 :
Concerts pour les Lycéens du Lycée Gustave Eiffel (Rueil-Malmaison) avec les lauréats des ateliers de La Nouvelle Athènes, Luca Montebugnoli

Vendredi 6 juin 10h – 13h :
Journée d'Étude :
Influences réciproques entre l'Italie et la France napoléonienne (Gratuit)

Vendredi 6 juin 20h :
Le phénomène Paganini à Paris
Laura Andriani violoniste
Luca Montebugnoli piano **Pleyel 1829**,
Pièces de Paganini et pièces pianistiques inspirées de Paganini (dont Chopin, Schumann, Liszt...)

Samedi 7 juin 12h30 à 14h :
Déambulations musicales dans le Parc de Bois-Préau (gratuit)

Samedi 7 juin 15h :
Le piano et la mandoline entre Vienne et Paris
Jos van Immerseel piano **Pleyel à queue 1829**
Anna Schivazappa mandoliniste
Hummel, Beethoven, Bortolazzi, Chopin

Samedi 7 juin 19h30 :
Sérénade au jardin
Cour arborée du Château de Bois-Préau
Octeur à vent, Sarbacanes,
Direction Neven Lesage, Gabriel Pidoux
Ouvertures et airs choisis d'opéras de Cherubini, Spontini, Rossini...

Dimanche 8 juin 15h :
Rossini raconté par sa première femme Isabella Colbran
Laura Granero piano **Pleyel 1829**
Jeanne – Marie Lelièvre (chant et texte)
Canzonettas & Arias de Crescentini, Colbran et Rossini

Dimanche 8 juin 18h30 :
De Viotti à Boccherini, l'influence italienne
Quatuor Kitgut (Amandine Beyer)
Eloy Orzaiz piano **Erard 1806**
Quatuors de Viotti, Maddalena Laura Lombardini,
Sonate pour piano et accompagnement de violon et de violoncelle de Paër
Arrangements de la Création de Haydn
Quintette avec piano de Boccherini

Lundi 9 juin 15h :
Les pianistes italiens à Paris
Stefania Neonato
pianos Erard 1806 et Pleyel 1829
Giacomo Gotifredo Ferrari,
Luigi Cherubini,
Francesco Pollini
Louise Farrenc (Arrangement de la Somnambule de Bellini)

Lundi 9 juin 18h30 :
Spontini La Vestale et sa parodie du chansonnier Désaugier
Ensemble Les Lunaisiens
Arnaud Marzorati baryton et direction

Lucile Richardot mezzo-soprano
David Ghilardi ténor
Antoine Millet accordéon



Italiens et Italiennes

entre Milan et Paris 1768 - 1830

Troisième édition

Editorial

En cette fin du XVIII^e siècle, **Paris est l'épicentre européen de l'effervescence intellectuelle, culturelle et politique.** L'institution du *Concert Spirituel* reçoit de nombreux artistes étrangers, notamment **Mozart** qui y passe en 1768, mais aussi, la même année, **Luigi Boccherini** ainsi que **la jeune violoniste Maddalena Lombardini, protégée de Tartini.** À partir de 1780, d'illustres italiens rejoindront Paris : le violoniste **Giovanni Battista Viotti** dirigera le *Théâtre de Monsieur* avant la Révolution et fondera l'école de violon française ; le compositeur **Luigi Cherubini** s'y installe en 1787 et deviendra directeur du Conservatoire de Paris de 1822 à 1842. L'essor du violon, le succès de la mandoline puis l'engouement pour le *Bel Canto* sous l'Empire s'imposent comme marques du **style italien.**

En tant que jeune général d'origine corse devenu Empereur des Français et Roi d'Italie, **Napoléon Bonaparte apprécie les arts italiens.** A l'issue de la première campagne d'Italie, il fera rapporter de nombreuses toiles et sculptures à Paris qui seront exposées au Palais du Louvre. Il sollicitera **Giovanni Paisiello** pour la musique du Sacre à Paris et **Francesco Pollini** – un élève de Mozart – pour un *Te Deum* lors de son couronnement comme Roi d'Italie à Milan en 1805. **Il fera appel à cette occasion au peintre milanais Andrea Appiani.**

De même, Charles X sollicitera pour son sacre en 1826 **Gioacchino Rossini.** Ce dernier dirigera le *Théâtre des Italiens* et triomphera avec son *Guillaume Tell* en 1829. **Donizetti, Bellini et Paganini** continueront de dominer la scène musicale pendant la Monarchie de Juillet. Rossini composera l'hymne à Napoléon III pour l'exposition universelle de 1867...



Giovanni Paisiello



Gioacchino Rossini



Italiens et Italiennes

entre Milan et Paris 1768 - 1830



Isabella Colbran



Gaspare Spontini

Cette troisième édition du Festival de Pentecôte sur pianos historiques à l'Orangerie de Bois-Préau vous convie à revivre par cette programmation musicale l'apport artistique des Italiens à Paris du Premier Empire à la Monarchie de Juillet

- le rôle des Italiens dans l'écllosion de l'art du violon avec Viotti et Paganini et du *Bel Canto* italien avec Paisiello, Paër, Spontini, Donizetti, Rossini, Bellini qui domineront les scènes lyriques parisiennes
- l'influence grandissante des méthodes pédagogiques du Conservatoire de Paris dans d'autres capitales européennes notamment, celles du piano et des instruments à vents.

tandis que l'exposition sur Andrea Appiani vous invite à redécouvrir l'œuvre néo-classique du peintre de Napoléon dans la péninsule.

Trois figures féminines se détachent :

- la jeune compositrice **Maddalena Lombardini** contemporaine de Haydn, protégée de Tartini,
- la cantatrice et compositrice **Isabella Colbran**, première épouse de Rossini,
- la pianiste compositrice française amie de Bellini, **Louise Farrenc**.

Pour interpréter ces musiques et faire revivre les sons de l'époque, La Nouvelle Athènes a convié des artistes européens à l'avant-garde de la relecture du répertoire romantique sur instruments d'époque.

Sylvie Brély, directrice de La Nouvelle Athènes
Luca Montebugnoli, Eloy Orzaiz, Laura Granero
co-directeurs artistiques de La Nouvelle Athènes

Pendant le Festival, combinez un concert et la visite de l'exposition

Dans un même après-midi

Découvrez au Château de Bois-Préau et dans son parc :

- **le dialogue entre musique et peinture**, entre l'esthétique du **premier romantisme français** et la peinture **néo-classique de Andrea Appiani**, peintre de Napoléon en Italie
- **les déambulations musicales des membres de l'octuor à vents Sarbacanes**

Samedi 7 juin

12h30 - 14h : déambulations musicales (gratuit)

Parc de Bois-Préau

15h - 16h : Le piano et la mandoline,

Jos van Immerseel et Anna Schivazappa
Orangerie du Château Bois-Préau

16h - 17h30 : Exposition Andrea Appiani (1754-1817). Le peintre de Napoléon en Italie,

Château de Bois-Préau

19h30 - 21h : Sérénade au jardin

Ouvertures et airs choisis d'opéras de Cherubini, Paisiello et Rossini

Octuor à vent Sarbacanes

Cour arborée du Château de Bois-Préau



Joséphine Bonaparte couronnant le myrte sacré de Vénus.

Appiani, 1796, année du mariage de Joséphine et Napoléon

Dimanche 8 juin

15h - 16h : Rossini raconté par sa première femme Isabella Colbran

Laura Granero piano, Jeanne-Marie Lelièvre mezzo, Orangerie du Château de Bois-Préau

16h - 17h30 : Exposition Andrea Appiani (1754-1817). Le peintre de Napoléon en Italie,
Château de Bois-Préau

18h30 - 20h : De Viotti à Boccherini, l'influence italienne

Amandine Beyer violon, Quatuor Kitgut
Eloy Orzaiz, piano Erard 1806
Orangerie du Château de Bois-Préau

Lundi 9 juin

15h - 16h : Les pianistes italiens à Paris,

Stefania Neonato,
pianos Erard 1806, Pleyel 1829
Orangerie du Château de Bois-Préau

16h - 17h30 : Exposition Andrea Appiani (1754-1817). Le peintre de Napoléon en Italie,
Château de Bois-Préau

18h30 - 20h : Spontini La Vestale et sa parodie du chansonnier Désaugier

Ensemble Les Lunaisiens
Arnaud Marzorati baryton et direction

Lucile Richardot mezzo-soprano
David Ghilardi ténor
Antoine Millet accordéon
Orangerie du Château de Bois-Préau

**Billet de 15h combiné
avec l'exposition de 13h - 18h**

Plein tarif : 25€ + 6,5€ : 31,50€

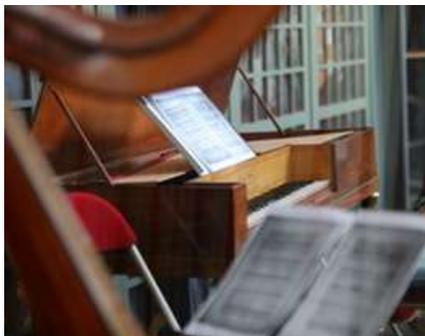
(au lieu de 25€+8€ : 33€)

Tarif réduit : 15€ + 6€ : 21€



Appolon et Daphné,
Appiani

PRÉSENTATION DES PIANOS



Afin de recréer les sonorités des salons français du début du XIXe siècle, cette 3e édition du Festival de Pentecôte mettra à l'honneur deux instruments d'exception : un pianoforte carré Erard (1806) de la collection de La Nouvelle Athènes, restauré par Christopher Clarke, ainsi qu'un magnifique Pleyel de 1829, appartenant à la collection d'Ad Libitum. Les maisons Erard et Pleyel incarnent à elles seules deux symboles emblématiques de la facture française de pianoforte.

Le piano carré Erard de 1806, doté de cinq octaves et demie et d'une mécanique à double pilote, est un incontournable du festival de Pentecôte. Ses quatre pédales (luth, levée des étouffoirs, voix céleste, basson) offrent au pianiste la palette de couleurs sonores nécessaires pour restituer la dimension profondément évocatrice de la musique française de l'époque. Le choix de ce piano carré est significatif, car au tournant du XIXe siècle, ce type d'instrument à clavier était le plus répandu dans les salons parisiens.

L'esthétique musicale française a évolué rapidement au XIXe siècle autant du côté de la facture instrumentale que dans l'écriture musicale, que du goût des compositeurs et des pianistes. La proximité des facteurs et des musiciens permet un foisonnement d'innovations essentielles telles que le double échappement, la texture des marteaux, les choix des matériaux des cordes...

En abandonnant les registres produits par les pédales des pianos français du début du siècle, le pianoforte Pleyel de 1829 témoigne de ce changement de goût. Doté de marteaux recouverts de cuir et d'une caisse de résonance élargie, les instruments Pleyel produisent une sonorité particulièrement distinctive, à la fois chantante et toujours transparente. Cette qualité a su captiver des compositeurs romantiques tel que Frédéric Chopin.

Eloy Orzaiz et Luca Montebugnoli
co-directeurs artistiques
de La Nouvelle Athènes

PRÉSENTATION – JOURNÉE D'ÉTUDE

Influences italiennes et françaises

JOURNÉE D'ÉTUDE

Vendredi 6 juin – 10h - 13h : Orangerie de Bois-Préau

Mot d'accueil d'Elisabeth Caude, directrice du musée national des châteaux de Malmaison et de Bois-Préau, et de Sylvie Brély, directrice de La Nouvelle Athènes

1. France-Italie : musique et politique sous la Révolution et l'Empire – Marie Ranquet, Conservatrice en chef du patrimoine, co-commissaire de l'exposition Musique et République à l'Hôtel de Soubise Paris, Archives nationales

2. Les vents - Peter Hicks - Fondation Napoléon

3. Culture instrumentale italienne – Stefania Neonato, professeur de piano à la Hochschule für Musik und Theater de Stuttgart, Docteur de l'Université de Cornell (USA).

4. Compositrices et cantatrices italiennes – Laura Granero, pianiste, co-directrice artistique de La Nouvelle Athènes, doctorante à l'Université des Arts de Vienne



Conservatoire de Milan, 1808,
fondé par le Prince Eugène, vice-roi du royaume d'Italie

PRÉSENTATION DES CONCERTS



Niccolò Paganini

Vendredi 6 juin 2025 20h :

**Le « phénomène Paganini » au XIXe siècle :
entre violon et piano, mythe et réalité.**

Laura Andriani, violon
Luca Montebugnoli, piano

« Vendez tout ce que vous possédez, bradez tout, mais allez l'entendre. C'est le plus impressionnant, le plus surprenant, le plus merveilleux, le plus miraculeux, ... le plus inattendu des phénomènes jamais survenus. »

Ainsi s'exclame, en 1831, le musicographe Castil-Blaze, au lendemain des premiers concerts parisiens de Niccolò Paganini (1782–1840). Les tournées européennes de ce musicien originaire de Gênes, entre la fin des années 1820 et le début des années 1830, marquent en effet un tournant décisif dans l'histoire de la musique. À la fois héritier de la tradition violonistique italienne et héraut d'une nouvelle virtuosité romantique, Paganini éblouit les publics des grandes capitales européennes par son jeu enflammé et l'originalité de son langage musical. Si les violonistes sont séduits par sa technique révolutionnaire, les apparitions publiques de Paganini ne manquent pas d'inspirer les autres instrumentistes. Les plus grands pianistes de l'époque, notamment, relèvent le défi de transposer au clavier la gestuelle prodigieuse et l'expressivité incandescente du violoniste.

En proposant des œuvres de Paganini ainsi que de certains pianistes-compositeurs qui furent inspirés par son génie, les musiciens italiens Laura Andriani et Luca Montebugnoli renouent les fils de ces échanges entre violon et piano. Les Caprices de Paganini alternent ainsi avec les transcriptions qu'en proposa Schumann, tandis que sa célèbre Fantaisie sur un thème de Moïse de Rossini dialogue avec la première version de la Campanella de Liszt. Un pot-pourri réunissant des variations de Paganini et de Chopin sur le célèbre thème du Carnaval de Venise viendra conclure la soirée dans un esprit festif.

Ces œuvres de grande virtuosité sont ponctuées par trois sonates extraites du Centone di sonate. Composé en 1823, ce recueil éclectique de duos pour violon et guitare révèle un autre versant du style de Paganini. Les versions pour violon et piano proposées ici par les deux interprètes donnent à entendre une facette plus intime de son écriture, proche de la pratique de la musique da camera, loin du spectaculaire de ses prestations publiques.

Spécialistes de l'interprétation historiquement informée du répertoire romantique, Laura Andriani et Luca Montebugnoli proposent de dépasser la légende pour redonner vie à une image plus nuancée — mais tout aussi éblouissante — du « phénomène Paganini » et de son empreinte sur la civilisation musicale du XIXe siècle.

Luca Montebugnoli

Programme

Niccolò Paganini (1782 - 1840)

Sonata n. 1 en la mineur du Centone di Sonate, op. 64, MS 112 (1823)

I. Allegro

II. Rondonino

Niccolò Paganini,

24 Capricci per violino per violino solo

op. 1, MS 25 (1802-1817)

Robert Schumann (1810 - 1856)

Six Études pour piano d'après des Caprices de Paganini op. 3 (1832)

n° 15 en mi mineur

n° 5 en la mineur

n° 1 en mi majeur

n° 11 en do majeur

n° 13 en si bémol majeur

Niccolò Paganini,

Sonata n. 7 en fa majeur, du Centone di Sonate, op. 64, MS 112

I. Allegro giusto

II. Polacca. Andantino allegretto

Entracte

Niccolò Paganini,

Mosé Fantasia, variations sur « Dal tuo stellato » de l'opéra

Mosé in Egitto, de Gioachino Rossini, M. S. 23 (1818)

Franz Liszt (1811 - 1886)

Grande Fantaisie de bravoure sur la Clochette de Paganini, S. 420 (1832-34)

Tema. Allegretto

Variation à la Paganini. Moderato

Niccolò Paganini,

Sonata n. 18 en do majeur, extrait du Centone di Sonate, op. 64, MS 112

I. Allegro presto

II. Allegro vivacissimo

Niccolò Paganini,

Il carnevale di Venezia, Op.10 (1829 ca.)

Frédéric Chopin (1810 - 1849)

Souvenir de Paganini, variations en la mineur B.37 (1829)

Samedi 7 juin 15h

Le piano et la mandoline entre Vienne, Londres puis Paris

Jos van Immerseel piano Pleyel à queue 1829
Anna Schivazzappa mandoliniste (Mandoline Crémone 4 cordes)

On associe aujourd'hui la mandoline à Mozart et sa célèbre sérénade « Deh, vieni alla finestra » dont Don Giovanni se sert pour séduire l'une de ses 1000 et 3 « Donne ». Tout d'abord populaire en Italie entre la Lombardie et Naples, son son scintillant et évocateur fut très prisé dans les salons aristocratiques et bourgeois de toute l'Europe. Plusieurs virtuoses italiens portèrent cet instrument d'accompagnement à une écriture soliste lors de tournées reliant Vienne, Londres ou Paris.

L'un des cas les plus célèbres est sans aucun doute celui de Pietro Vimercati (1779 - 1850), virtuose milanais décrit par l'influent critique viennois Eduard Hanslick comme « le Giuliani de la mandoline ». Après une tournée triomphale de concerts à Vienne, Vimercati se produit pour la première fois à Paris en 1823, puis en 1825, à la salle Erard aux côtés des grands pianistes de l'époque Hummel et Kalkbrenner et du violoniste Pierre Baillot.

Quel était le programme joué par Vimercati à cette occasion ? Peut-être certaines pièces de ce concert ?

L'intérêt de Hummel pour la mandoline remonte à sa rencontre à Londres avec Bartolomeo Bortolazzi (1772-1846), mandoliniste et guitariste actif à Vienne à la fin du XVIII^e siècle. Originaire de la région de Brescia, Bortolazzi est une figure importante dans l'histoire de la mandoline.

Compositeur, pédagogue, auteur de l'une des premières méthodes pour cet instrument, il était aussi un virtuose très réputé. Il se produisit en concert en Allemagne, en Autriche et en Angleterre, et se fit remarquer notamment à Vienne et à Londres. Compositeur et interprète de ses œuvres, Bortolazzi met en valeur le timbre scintillant de la mandoline avec une écriture brillante et virtuose.

Beethoven a composé à Prague, l'Adagio ma non troppo WoO 43b et l'Andante con variazioni WoO 44b en 1796. Ces pièces font partie d'une série de cinq courtes pièces de jeunesse pour mandoline et instrument à clavier.

L'Adagio ma non troppo écrit pour la comtesse Joséphine Clary, chanteuse et mandoliniste, est un dialogue doux et délicat entre la mandoline et le piano.

L'Andante con variazioni commence par un thème de marche, suivi de six variations avec des passages brillants joués alternativement par les deux instruments. La cinquième variation, plus méditative, précède un Allegretto final joyeux et espiègle.

Le grand pianiste Jos van Immerseel, pionnier des pianos historiques ajoute quelques nocturnes du jeune Chopin qui s'inscrivent dans cet héritage de l'expression des sentiments intimes.

Anna Schivazzappa



Programme

Ludwig van Beethoven (1770-1827) pièces mandoline et piano (ca.1796)

Adagio ma non troppo, WoO 43b
Andante con Variazioni, WoO 44b
Sonatina en do mineur, WoO 43a

Frédéric Chopin (1810 - 1849)

Nocturne en sol mineur opus 15/3
Valse en Mi bémol majeur, opus 18
Nocturne en Si majeur opus 32/1

Bartolomeo Bortolazzi (1773-1820)

Sonate en ré majeur pour mandoline et piano

Frédéric Chopin

Valse en la mineur opus 34/2
Nocturne en Mi bémol Majeur opus 9/2
Valse en La bémol Majeur opus 34/1

Johann Nepomuk Hummel (1778 - 1837)

Grande Sonata pour mandoline et piano op.37a (ca. 1810)



Samedi 7 juin

12h30 – 14h – Déambulations en duos dans le parc de Bois-Préau à l'occasion des Rendez-vous aux jardins

19h30 - 21h – Sérénade au jardin

Trois opéras emblématiques du 1er Empire
Ouvertures d'opéras de Cherubini, Paisiello, Rossini

Cour arborée du Château de Bois-Préau

Octuor à vent, Ensemble Sarbacanes
Direction Neven Lesage et Gabriel Pidoux

Programme

Luigi Cherubini (1760-1842)

Ouverture et airs, extraits de
Médée 1797 (transcription de
J.Triebensee)

Gaspare Spontini (1774 - 1851)

Ouverture et airs, extraits de
Vestale 1807 (transcription de
J.Triebensee)

Gioachino Rossini (1792-1868)

Ouverture et airs du *Barbier de*
Séville 1816 (transcription de
W.Sedlak)

Ensemble Sarbacanes

Gabriel Pidoux & Neven Lesage,
hautbois

Arthur Bolorinos & Irona Isobe,
clarinettes

Alessandro Orlando & Cyril
Vittecoq, cors naturels

Alejandro Pérez & Florian
Gazagne, bassons

Lilas Réglat, contrebasse

A la fin du XVIIIe siècle, les ensembles d'harmonie sont un élément essentiel de la vie musicale domestique en Europe. La vocalité inhérente des instruments à vent les désigne en effet comme la meilleure manière de faire entendre, dans un cadre privé, les derniers succès des maisons d'opéras.

En France, la période postrévolutionnaire constitue un âge d'or pour les harmonies : le Conservatoire de Musique fondé en 1795 doit notamment fournir des musiciens pour la célébration des fêtes nationales en plein air qui nécessitent un grand nombre d'instrumentistes à vent.

À l'ouverture du Conservatoire en 1795, trois professeurs de violons sont recrutés, tandis qu'on compte douze classes de basson, et quatorze classes de clarinette. Le nombre de ces formations va fleurir et encourager la réalisation de transcriptions qui leur sont dédiées, mettant à notre disposition un corpus important publié à Paris, représentatif des plus grands succès du moment.

Trois opéras célèbres de cette période ont donné lieu à des transcriptions pour octuor à vent : la *Médée* de Cherubini, *La Vestale* de Spontini et le *Barbier de Séville* de Rossini.

L'Ensemble Sarbacanes, spécialisé dans l'interprétation sur vents anciens de ces répertoires, interprète ces transcriptions d'époque permettant de goûter d'une autre manière des œuvres lyriques emblématiques de la musique du 1er Empire.

Neven Lesage



Dimanche 8 juin 15h

"La femme de Rossini", histoire d'un mariage à travers les yeux d'Isabella Colbran

Laura Granero Piano Pleyel 1829,
Jeanne – Marie Lelièvre (chant et texte)

La musicologie traditionnelle a longtemps négligé les contributions des femmes. Ce concert, intitulé *La femme de Rossini*, propose de raconter l'histoire de Gioachino Rossini et Isabella Colbran à travers les yeux d'Isabella. Plus qu'une simple muse ou interprète, Colbran était une figure artistique accomplie à part entière : chanteuse renommée et compositrice de talent, elle joua un rôle central dans la carrière de Rossini et dans l'évolution du répertoire lyrique de son époque.

À son époque, les chanteurs n'étaient pas seulement des interprètes passifs, mais des artistes dont la contribution créative était considérable, en étant regardés comme plus importants que les compositeurs eux-mêmes.

Les chanteurs et les chanteuses d'opéra étaient les vraies « stars ». On attendait d'eux qu'ils apportent leur personnalité aux œuvres qu'ils interprétaient, notamment en adaptant les arias et récitatifs à leurs propres capacités vocales et à leurs préférences interprétatives. Cela incluait des modifications du texte musical, une pratique largement acceptée dans le monde opératique du XIXe siècle.

Isabella Colbran, au-delà de son talent d'interprète, était elle-même compositrice et créa plusieurs collections de chanson, dont certaines spécifiquement pour la fille du Prince Eugène de Beauharnais, vice-roi du Royaume d'Italie. Colbran avait aussi chanté pour Joséphine de Beauharnais.

Programme :

Girolamo Crescentini
(1762 – 1846) :

Sélection d'arias

Gioachino Rossini
(1792 – 1868) :

Sélection d'arias et
récitatifs des opéras

Isabella Colbran
(1785 – 1845) :

Cavatina di partenza
Sei canzoncine ou petits
airs italiens avec
traduction française et
accompagnement de
piano ou harpe
(Sélection)

Née en 1785, Isabella Colbran s'est imposée dès son jeune âge comme l'une des voix les plus envoûtantes de l'Europe. Elle fit ses débuts à Paris avant de triompher dans les théâtres d'Italie, notamment au Teatro San Carlo de Naples, où elle devint la *prima donna assoluta*. C'est là qu'elle allait devenir la principale source d'inspiration pour Rossini. Leur collaboration artistique marqua profondément l'œuvre du compositeur, qui écrivit plusieurs de ses plus célèbres opéras spécifiquement pour elle, tels que *Otello* ou *Semiramide*.

Le concert inclura des arias, composées par Colbran elle-même, ainsi que des œuvres de Rossini et d'autres compositeurs de l'époque, que Colbran a interprétés au sommet de sa carrière. Pendant plusieurs années, le couple a vécu à Paris, avant de retourner en Italie en 1837.

Ces arias seront ponctués de lectures de lettres et de critiques contemporaines, ainsi que les textes sur Rossini et Colbran de Stendhal, offrant un aperçu unique de l'histoire d'un mariage musical au XIXe siècle. Colbran, à travers ses compositions et ses performances, transcende son rôle d'épouse de Rossini pour se révéler comme une artiste complexe, dont l'héritage mérite d'être redécouvert et célébré.

Laura Granero



Giovanni Battista Viotti

Dimanche 8 juin 18h30

De Viotti à Boccherini...

Quatuor Kitgut

**Amandine Beyer, Naaman Sluchin violons,
Josèphe Cottet alto, Frédéric Baldassar violoncelle ,
Eloy Orzaiz piano Erard 1806**

À l'aube du XIXe siècle, la musique italienne connaît un grand succès à Paris, influençant profondément le style français, tant par imitation que par opposition. De nouveaux genres, tels que la sonate et le concerto, enrichissent la musique française, tandis que l'école de violon de Vivaldi et de Tartini fascine le public parisien.

Maddalena Sirmen, protégée de Tartini, commence sa formation à l'Ospedale dei Mendicanti. Son maître lui écrit la célèbre *Lettera a Maddalena*, un traité de référence pour les violonistes. Violoniste, cantatrice et compositrice, elle écrit six quatuors qui se distinguent par leur liberté et leur inventivité. Son talent est reconnu à l'international, comme le souligne *Le Mercure de France*, qui évoque son passage « fort brillant » au *Concert Spirituel* le 15 août 1768. Cependant, le goût du public évolue rapidement. À propos de son dernier concert donné à Paris en 1785, son style de jeu est jugé démodé.

Programme

Maddalena Lombardini Sirmen (1745-1818):

Quatuor N 2 en Si bémol majeur

Giovanni Battista Viotti (1755-1824)

Quatuor W 2.16. Op.22

Franz Joseph Haydn (1732 – 1809) Ouverture « La Création », oratorio en trois parties, Hob. XXI
Arrangée pour quatuor avec pianoforte (Anonyme / Eloy Orzaiz.)

Ferdinando Paër (1771-1839)

Grande Sonate pour le pianoforte avec accompagnement de violon et violoncelle ad libitum.
II. Larghetto

Luigi Boccherini (1743-1805)

Quintette pour pianoforte et quatuor à cordes op. 57 no. 2 en si bémol majeur.

En effet, la célèbre série de concerts nommée *Concert Spirituel* constitue une vitrine idéale pour les artistes italiens qui souhaitent se faire connaître à Paris. En 1782, Giovanni Battista Viotti, qui obtient un grand succès au *Concert Spirituel* grâce à son style expressif au violon, lie son destin à celui de la capitale française. Il s'y installe de façon permanente, est nommé soliste de la Cour de Marie-Antoinette et fonde le « Théâtre du Monsieur » avec une compagnie entièrement italienne. Il se consacre alors à l'organisation de concerts ainsi qu'à la composition. Ses œuvres, empreintes de sensualité, se caractérisent par une virtuosité affirmée.

Le nouveau siècle témoigne de la naissance de nouveaux styles. L'oratorio *La Création* de Haydn fait sensation dans toutes les grandes salles européennes, y compris à Paris (première le 24 décembre 1800). Ferdinando Paer, installé dans la capitale depuis 1807, se distingue par sa capacité à marier la rigueur classique à une sensibilité nouvelle, annonçant ainsi le romantisme.

Quelques années plus tôt, Luigi Boccherini avait profondément impressionné le public du *Concert Spirituel* avec son style audacieux au violoncelle. Installé à Paris entre 1767 et 1768, il se fait connaître d'abord comme interprète, puis comme compositeur. En 1799, il compose un dernier recueil de six quintettes associant pianoforte et quatuor à cordes, dédié « à la Nation Française ».

Eloy Orzaiz



Lundi 9 juin 15h

Les Italiens à Paris – récital de piano

Giacomo Gotifredo Ferrari, Luigi Cherubini,
Francesco Pollini, Louise Farrenc

Stefania Neonato pianos Erard 1806 et Pleyel 1829

Dans une période de grands échanges artistiques entre les musiciens et les artistes européens, le tournant du XIXe siècle apparaît comme particulièrement poignant et riche, en raison de la vivacité culturelle de la ville de Paris et de l'attrait de la Révolution française en tant que modèle d'un nouvel ordre éthique et politique, idéal repris dans une certaine mesure par les troupes napoléoniennes en Allemagne et en Italie.

Les cercles culturels et artistiques, enflammés par ces nouveaux idéaux, prospèrent.

Après des décennies d'hégémonie artistique italienne en Europe, la domination des Habsbourg et de la France en Italie a permis à des compositeurs, chanteurs et instrumentistes italiens d'établir leur carrière au-delà des Alpes, créant ainsi des passerelles culturelles fertiles entre différents pays.

Les compositeurs d'opéra italiens, comme Cherubini, Bellini, Rossini et Donizetti, ont fait fortune à Paris, les pianistes italiens beaucoup moins. Paris n'est devenu la nouvelle capitale des virtuoses du piano qu'après Vienne et Londres avec Liszt et Chopin.

Avec la création du premier conservatoire en 1795, Paris a établi de nouvelles normes instrumentales, donnant l'exemple à de nombreux autres pays qui se sont lancés dans l'enseignement professionnel de la musique.

Le programme proposé comporte des pièces de compositeurs qui ont séjourné et travaillé à Paris.

C'est le cas de Giacomo Gotifredo Ferrari (Rovereto 1763 - Londres 1842) à Paris entre le 13 juillet 1787 et le printemps 1792. Professeur de piano et de chant recherché, il rencontra Marie-Antoinette et joua pour elle (ainsi que pour Joséphine la marquise Beauharnais).

Luigi Cherubini (Florence 1760 - Paris 1842), grand compositeur d'opéra, est arrivé à Paris en 1787 et y a passé toute sa vie, en tant que directeur du Conservatoire entre 1822 et 1842.

Le cas de Francesco Pollini (Slovénie 1762 - Milan 1846), élève de Mozart, qui composa un *Te Deum* pour le couronnement de Napoléon en 1805, exécuté dans le Dôme de Milan, est intéressant. Compositeur virtuose de musique pour piano, il rédigea également le célèbre traité *Metodo pel Clavicembalo* (1812) dédié à Eugène Napoléon de France (Eugène de Beauharnais) et commandé par le tout nouveau Conservatoire de Milan (1808) où il fut nommé membre honoraire, un titre qui n'est pas sans prestige.

Le Conservatoire de Milan est né avec l'aide du gouvernement français et il n'est donc pas surprenant de voir des influences françaises dans la musique pour piano et la pédagogie de Pollini (de Louis Adam, en particulier). L'ami et protégé de Pollini, Vincenzo Bellini (Catane 1801 - Puteaux 1835), a séjourné à Milan entre 1827 et 1833 et lui a dédié la réduction pour voix et piano de *La Sonnambula*, publiée par Ricordi en 1831. Bellini a séjourné à Paris entre 1833 et 1835, invité régulièrement au salon révolutionnaire de la princesse Cristina Belgiojoso, où il a rencontré entre autres Cherubini et Chopin.

Ce programme présente également un exemple extraordinaire de femme parisienne, compositrice et pianiste : Louise Farrenc (Paris 1804-1875). Elle acquit une renommée considérable en tant qu'interprète dans les années 1830 et sa réputation était telle qu'en 1842, elle fut nommée au poste permanent de professeur de piano au Conservatoire de Paris, poste qu'elle occupa pendant trente ans.

En 1830, Gaetano Donizetti (1797-1848) remporte son plus grand succès et son premier succès international avec *Anna Bolena*, donné au Teatro Carcano de Milan le 26 décembre 1830 avec Giuditta Pasta dans le rôle-titre et le célèbre ténor Giovanni Battista Rubini dans le rôle de Percy. Avec cet opéra, Donizetti acquiert une célébrité instantanée dans toute l'Europe. Des représentations ont eu lieu partout en Italie entre 1830 et 1834, puis dans les capitales européennes jusqu'en 1840.

En 1835, Farrenc compose les *Variations brillantes sur la Cavatine* « Nel veder la tua costanza » de *Anna Bolena* op. 15, contribuant ainsi à la mode de diffusion des airs d'opéra italiens célèbres de l'époque par les virtuoses du piano.

Stefania Neonato

Programme

Luigi Cherubini (1760 – 1842)

Sonate V ré maj pour piano*
Allegro con brio, Rondo, Allegretto

Muzio Clementi (1752 - 1832)

Sonate op.25 n°5 fa dièse mineur
Piuttosto allegro con espressione, Lento e patetico, Presto

Giacomo Gotifredo Ferrari (1763 – 1842) :

Sonate op.9 n°3 pour piano*
Spiritoso, Andantino : Tema con variazioni

Muzio Clementi

Toccatto op.11, si bémol majeur

Francesco Pollini (1762 – 1846)

Toccatto op.31 en sol majeur pour piano*

Louise Farrenc (1804 – 1875)

Variations brillantes op.15 sur la cavatine
« Nel veder la tua costanza », tiré de
l'Opéra *Anna Bolena***

Stefania Neonato

*Piano carré Erard 1806, collection La
Nouvelle Athènes

**Piano à queue Pleyel 1829, collection Ad
Libitum



Lundi 9 juin 18h30

Concert parodique autour de *La Vestale* de Spontini : Cadet Buteux à l'Opéra

Cadet Buteux est ce monsieur tout le monde qui un jour se décide d'aller à l'Opéra. Il est un individu fantasque qui, lorsqu'il se retrouve devant *La Vestale* de Spontini en 1807, s'identifie à tous les personnages. Dans un délire vocal digne des Marx Brothers ou de Louis de Funès, à vous de choisir, Cadet Buteux se transforme tour à tour en jeune premier, en soprano colorature, en grand-prêtre, en soldat...

Ce personnage singulier, créé par le Chansonnier Désaugiers, membre du « Caveau Moderne » de 1806 à 1817 sera l'occasion pour Les Lunaisiens de proposer un récital ludique autour de l'Opéra Italien. Vaudevilles, chansons et romances vous raconteront comment l'on s'amusait à parodier dans les salons cet art pourtant si chéri : le *Bel Canto*.

Mme Caroline Branchu,
interprète du rôle de la Vestale

Ensemble Les Lunaisiens

Lucile Richardot, mezzo-
soprano

David Ghilardi – ténor
Arnaud Marzorati- baryton
Anthony Millet- accordéon

Dans cette parodie, nous avons confié à Lucile Richardot, l'une de nos stars du chant français, ce rôle-titre de la *Vestale*. Elle s'amusera tout à la fois à user d'un *bel canto* idéal et d'une gouaille débordante pour nous faire rire aux larmes et pleurer tout en pudeur.

Chose étonnante, à ce récital des plus inhabituels, constitué d'une mezzo soprano, d'un ténor et d'un baryton, s'invitera un instrument des plus détonants pour l'époque : l'accordéon.

Dès 1810, on teste l'orgue expressif, en 1818 le Physharmonica, en 1827 l'harmonica métallique à bouche. Tout cela pour accéder à « l'accordéon harmonieux » de Monsieur Douce.

L'accordéon, aujourd'hui, peut se substituer à tout un orchestre. Et c'est à ce dernier que nous ferons appel pour vous évoquer cette période incroyable où Cadet Buteux découvre les spectacles musicaux du Tout-Paris. De l'opéra au Café-concert, il n'y a qu'un pas.

Arnaud Marzorati

BIOGRAPHIE DES ARTISTES

COMITÉ ARTISTIQUE DE LA NOUVELLE ATHÈNES



Luca Montebugnoli est membre fondateur et co-directeur de La Nouvelle Athènes. Il est professeur de piano au CRR de Paris et au master d'interprétation de la musique ancienne à l'Université Paris-Sorbonne. Il termine une thèse sur les arrangements d'œuvres symphoniques ou opératiques pour le salon dans la 1^{ère} moitié du XIX^e à l'Institut Orphéus de Gand.

En 2023, il a enregistré pour Evil Penguin son propre arrangement de la 3^e symphonie de Beethoven sur une copie du piano Erard 1803 de Beethoven ainsi qu'un disque « Pasticcio – Paris 1800 » avec Cyrille Dubois, Marianne Croux sur le piano carré Erard 1806 de La Nouvelle Athènes proposant des romances, des airs des Mystères d'Isis...

En 2024, il enregistre l'intégrale des mélodies de Bizet sur pianos d'époque avec Cyrille Dubois, Marianne Croux, Coline Dutilleul, Guilhelm Worms, Edoardo Torbianelli pour les Amis de Georges Bizet qui sort au printemps 2025 chez harmonia mundi.



Eloy Orzaiz, musicien polyvalent, est pianiste, pianofortiste et claveciniste et co-directeur artistique de La Nouvelle Athènes. Il collabore avec des artistes renommés comme Amandine Beyer-Gli Incogniti et Naaman Sluchin.

Ses enregistrements sont salués par la critique (Melómano de Oro, 5 étoiles dans CLASSICA Magazine), tout comme son premier album solo, *La Contemplazione*, publié récemment.

Finaliste au Concours de Musique Ancienne de York, il enseigne actuellement au CRR de Boulogne-Billancourt où il dirige le département de musique ancienne.



Laura Granero est membre fondatrice et co-directrice de La Nouvelle Athènes. Après son master de pianoforte de la Schola Cantorum Basiliensis, elle effectue actuellement une thèse de doctorat à l'Université des Arts de Vienne sur les modes de jeux romantiques autour de l'école de piano de Clara Schumann.

Laura Granero a enregistré plusieurs CD, ainsi qu'un documentaire vidéo en tant que soliste à la tête de l'Anima Eterna Brugge Orchestra, interprétant le concerto de Robert Schumann et le trio de Clara Schumann. Elle s'est produite dans des salles prestigieuses telles que le Concertgebouw de Bruges, le Missikkitalo d'Helsinki, le Tivoli Vredenburg d'Utrecht, l'Auditorio Nacional de Musica de Madrid, la Fondation Juan March, les salles Cortot et Colonne de Paris, ainsi que dans des festivals tels que le Festival de Santander, la Quinzaine musicale de Saint-Sébastien, le Festival de Royaumont, le Festival de La Chaise-Dieu, le Festival de Pentecôte à Malmaison de La Nouvelle Athènes.

Laura Granero est une artiste officielle de Bösendorfer. Laura propose régulièrement des masterclasses et des conférences en Europe, en Amérique et en Australie, et collabore fréquemment avec le professeur Sebastian Bausch.

Elle est co-directrice artistique du Klavieratelier Mignon 1904 à Bâle.



Artistes invités



Laura Andriani est violoniste actuellement spécialisée sur le jeu romantique sur cordes en boyaux après avoir été lauréate du 44^e concours international Premio Paganini à Gênes pour son interprétation de Sequenza VIII de Luciano Berio et diplômée avec grande distinction en Lettres et Philosophie de l'Université delgi studio de Turin.

Elle a été professeure de violon baroque à l'Université Mc Gill de Montréal et enseigne actuellement au Conservatorio Refice de Frosinone en Italie. Elle poursuit les recherches de sa thèse sur la technique de violon de Paganini à l'Institut Orphéus de Gand. Elle a enregistré les 24 caprices de Paganini chez Passacaille. Elle joue avec de nombreux ensembles tels que Il Giardellino, Il Pomo d'Oro, Tafelmusik, Les Boréades...



Amandine Beyer violoniste, le quatuor Kitgut

Avec les enregistrements remarquables des *Quatre Saisons* de Vivaldi et des *Sonates et Partitas* de JS Bach, Amandine Beyer est devenue l'une des égéries du violon baroque en France et en Europe. Elle est la partenaire régulière de la Compagnie Rosas de A.T. de Keersmaeker.

Parallèlement aux activités de son ensemble baroque Gli Incogniti, elle explore avec le Quatuor Kitgut l'éclosion du répertoire de quatuor aux tournants des XVIII^e et XIX^e siècles.

Amandine Beyer est professeure de violon baroque à la Schola Cantorum Basiliensis depuis 2010 et a enregistré de nombreux disques pour les labels Zig-Zag Territoires et aujourd'hui pour harmonia mundi en exclusivité.



La mezzo-soprano Jeanne-Marie Lelièvre est issue de la Schola Cantorum Basiliensis en chant.

Elle chante avec La Cetra Barokorchester Basel, l'ensemble Athénais, Sthélios, Ars Humana, Locatelli et avec Laura Granero.



Jos van Immerseel, 80 ans, claveciniste, pianiste et chef d'orchestre est une des plus importantes figures du renouveau de l'approche historiquement informée des claviers et de l'orchestre depuis 1976. Il s'est fait remarquer avec l'intégrale des concertos pour piano de Mozart sur pianos d'époque dans les années 1990 et a fondé son ensemble romantique Anima Eterna qui revisite Mozart, Beethoven, Berlioz, Schumann, Ravel...



Les Lunaisiens, direction Arnaud Marzorati

Les Lunaisiens s'intéressent au répertoire de la romance et de la chanson au temps de la Révolution et Napoléon. Ils ont conçu de nombreux projets avec des artistes de premier plan tels que Sabine Devielhe ou Lucile Richardot.



Stefania Neonato, pianiste

Pianiste née à Trento en Italie, 1er prix et prix du public au concours international de piano de Bruges en 2007, docteure de l'Université Cornell (USA) en Musical Arts in Historical Performance, Stefania Neonato joue dans de nombreux festivals européens.

Depuis 2013, elle est professeure de pianos historiques à la Haute Ecole de Musique de Stuttgart et a édité plusieurs recherches pour « Early Music Oxford Journals », Keyboards Perspectives Westfield Center Cornell University, Mimesis Editions à Milan.

En 2018, elle a enregistré en création mondiale les sonates pour piano de Ferrari chez Brilliant Classics, un enregistrement des sonates pour violon et piano de Beethoven est sorti en 2024 chez SWR Label.



Lucile Richardot est l'une des mezzo-sopranos les plus recherchées pour la singularité du timbre de sa voix. Son répertoire s'étend de la musique médiévale, baroque, romantique à la création contemporaine. Elle chante pour les Ensembles Pygmalion et Correspondances, l'Orchestre Révolutionnaire, Les Lunaisiens...



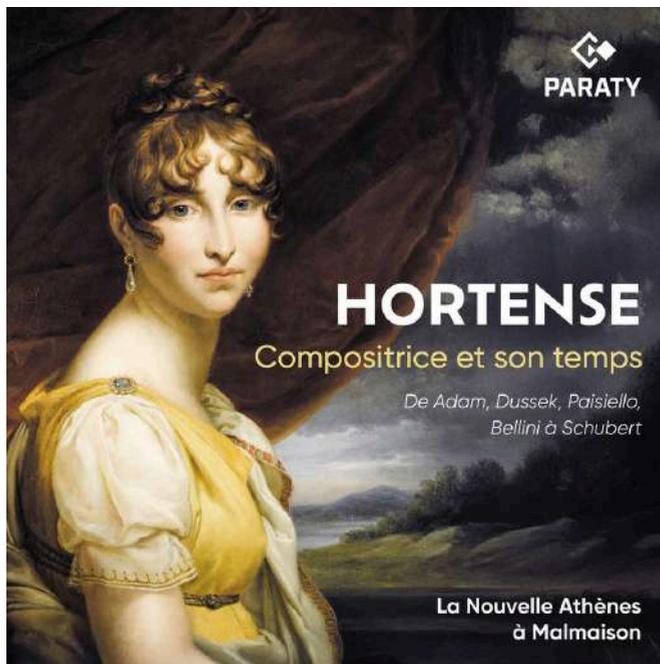
Ensemble Sarbacanes, direction Neven Lesage, Gabriel Pidoux hautbois

Très investi dans la recherche sur les répertoires et modes jeux des instruments à vent au XVIIIe siècle, **Neven Lesage** est partenaire du CMBV dans la reconstitution des hautbois de Louis XIV, de la Fondation Cini (Venise). L'ensemble Sarcabanes est en résidence à la Fondation Singer-Polignac et a fait partie du programme européen Eeemerging+ porté par le Centre de Rencontres de l'abbaye d'Ambronay.



Anna Shivazappa est une musicienne italienne dont la thèse de recherche à l'Université de La Sorbonne s'est conduite sur le jeu et l'histoire de la mandoline. Elle a récemment enregistré plusieurs disques sur ce sujet pour ARCANA

SORTIE EN AVANT PREMIERE
3^e FESTIVAL DE PENTECÔTE DU 6 au 9 juin 2025
SORTIE OFFICIELLE SUR LES PLATEFORMES : 25 juillet 2025



Si l'histoire musicale a choisi la fameuse trinité viennoise « Haydn, Mozart, Beethoven » comme incarnation de la musique classique, un retour sur les acteurs culturels historiques en ce début du XIX^e siècle place nécessairement au centre la cour napoléonienne dont les goûts forgeaient l'esthétique du premier romantisme français aujourd'hui peu connue du public. La reine Hortense, fille de l'impératrice Joséphine, épouse de Louis Bonaparte, mère du futur Napoléon III, a contribué par ses propres talents de compositrice de près de 150 romances et mécène des arts aux côtés de Joséphine, à soutenir cette singularité. Les salons du Château de Malmaison en furent le lieu d'élection qu'elle chercha à reconstituer au Château de Arenenberg après son exil de France à la chute de l'Empire.

Ce disque - enregistré lors du 2^e Festival de Pentecôte à Malmaison -, est du né du partenariat culturel entre le musée national des châteaux de Malmaison et de Bois-Préau et La Nouvelle Athènes-Centre des pianos romantiques. Il vous invite à découvrir les romances d'Hortense alors très à la mode, les compositeurs appréciés de la cour - Louis Adam, Jan Ladislav Dussek, Giovanni Paisiello, Ferdinando Paer ou Vincenzo Bellini... - et d'autres qui s'inspirèrent des romances d'Hortense tel Franz Schubert.

Sylvie Brély, Directrice de La Nouvelle Athènes
Elisabeth Caude, Directrice du musée national des châteaux de Malmaison et de Bois-Préau



Italiens ^{et} Italiennes ^{entre} et Milan ^{et} Paris 1768 1830

L'ensemble du projet de musique romantique à Malmaison est rendu possible grâce au partenariat culturel du musée national des châteaux de Malmaison et de Bois-Préau et de La Nouvelle Athènes

avec les soutiens financiers

de la Fondation La Forlane - Institut de France,
la Fondation Napoléon, la Spedidam

et le soutien en communication et en logistique

de la ville de Rueil-Malmaison

Remerciements aux équipes du Festival...

Direction artistique La Nouvelle Athènes :

Sylvie Brély, Luca Montebugnoli, Eloy Orzaiz, Laura Granero

Presse : Anne Gueudré

Accord des pianos Erard 1806 et Pleyel 1829 : Benjamin Greber

Bénévoles : Violaine Larretgère, Etienne Bouley, Thierry Jaby, Bernard Le Flour,
Yolande Bernard, Benoît Desouches, Jean-Marc Lefeuvre...

...et aux équipes du musée national des châteaux de Malmaison et de Bois-Préau

Direction du musée : Elisabeth Caude

Responsable du service des publics : Carla Luciani

Responsable communication : Louise Comelli

Avec la participation d'Ynis Echegu

